

Anna B Savage se déploie



La première fois qu'on a entendu la chanson «Baby Grand», on a dû se pincer. D'où pouvait bien venir cette voix intense et troublante, à l'élasticité tirant sur les graves et les aigus avec l'aisance d'un Jeff Buckley ou d'une Anna Calvi? Anna B Savage est Londonienne et son premier album, *A Common Turn*, fut l'une des divines surprises de 2021. La chanteuse et guitariste débarque ce soir au Festival Antigél avec son folk pop et jazzy, fort en émotions. La Genevoise Lynn Maring la précède sur la scène du Casino Théâtre. RMR/EBRU YILDIZ

Ce soir, 20h30, Casino Théâtre, Genève, antigel.ch

ARTS VIVANTS

DANSER HORS-SOL A ANTIGEL

Depuis quelques années, Aurélien Dougé, de formation classique, conçoit la danse comme une expérience performative, immersive et installative à partager avec son public. Ses recherches s'articulent autour des liens entre corps et matières (naturelles) pour sonder les rapports entre l'humain et son environnement. CDT
Du 9 au 13 février, perfo installative, Pavillon ADC/Antigel

Concert à la Carte, mutisme absolu

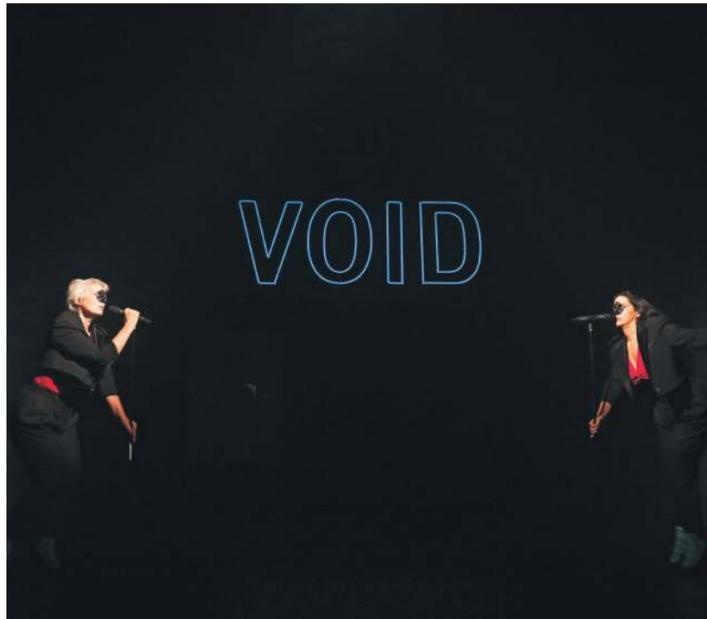
Théâtre ► Méconnu du monde francophone, le «théâtre de femmes» du dramaturge munichois Franz Xaver Kroetz est esthétisé par Maya Bösch, qui en fait un bijou scénique joué par deux comédiennes sensuelles et vibrantes.

Lorsqu'il part d'un matériau écrit, le travail de mise en scène consiste à subjectiver le texte, lui donner une couleur, un univers propre, y adjoindre une tonalité musicale ou pas, etc.. Si le texte est en soi un objet hors normes, les possibilités sont donc immenses.

Concert à la carte est assez unique puisque la pièce n'est qu'une longue didascalie de dix pages, qui raconte dans leurs moindres détails les actions méticuleuses, voire maniaques, d'une femme chez elle, après son retour d'usine. Aucune parole directe, pas une seule réplique, zéro dialogue. Mutisme absolu. Comme si le son était coupé.

À la manière d'un roman, le narrateur raconte que Mademoiselle Rausch met son peignoir, fait chauffer de l'eau, va écouter son émission musicale *Concert à la carte*. Puis son action ultime sera celle d'avaler une série de pilules pour que tout cesse pour toujours.

Sur le plateau du Poche, deux comédiennes donnent voix et corps à ce texte puissant, un matériau extensible et malléable qu'elles triturent au micro. Elles le font durer dans l'instant comme pour déjouer le temps, prolonger le moment de vie. Parfois un effet de réverb amplifie les



Concert à la carte, création de la metteuse en scène genevoise d'origine zurichoise Maya Bösch, avec Barbara Baker et Jeanne de Mont. ISABELLE MEISTER

mots et leur donne la puissance d'un matériau sonore. Maya Bösch a aussi choisi du post punk zurichois, comme entrée en matière dans son univers.

L'auteur munichois Franz Xaver Kroetz révèle la misère intérieure et intime de cette quasi anonyme des années 1970 dans son «Théâtre de femmes», surtitre de la pièce. De sa succession d'actions froides et mécaniques, Maya Bösch a fait un spectacle vivant et sensuel, avec ses

deux comédiennes fétiches. Barbara Baker et Jeanne de Mont remplissent ce «vide» qui guette et qui jaillit d'un néon formé par les lettres en capitales. Mieux, en bombes sexuelles, elles donnent une raison de vivre à Mademoiselle Rausch. De quoi vibrer avec elles. CÉCILE DALLA TORRE

Ce soir 20h, puis les 19 et 20 février. La pièce, entrée au répertoire du Poche, sera rejouée les 27 et 28 avril et les 1^{er} et 15 mai, Poche GVE, Genève, www.pochegve.ch

VOTATIONS

LA CULTURE SOUTIENT L'AIDE AUX MÉDIAS

Suisseculture est favorable à l'aide aux médias. La fédération des associations de créateurs artistiques et de professionnels des médias a fait savoir dimanche qu'elle s'engageait, avec ses organisations membres impressum, le Syndicat suisse des mass media et Syndicom, pour un oui au train de mesures en faveur des médias soumis au vote le 13 février. La culture a besoin de médias indépendants et diversifiés dans toutes les régions linguistiques du pays, indique la fédération dans son communiqué. Ce projet vise justement à préserver cette diversité. CO

LAUSANNE

RENCONTRE AVEC L'ÉCRIVAIN YVES ROSSET

Le 10 février, le Cercle littéraire de Lausanne accueille Yves Rosset. Lauréat du Prix Georges Nicole 2001 pour *Aires de repos sur l'autoroute de l'information*, il a publié en novembre *Jusqu'à maintenant* (Ed. Bernard Campiche), son troisième volume de chroniques, qui réunit des notes prises de 2012 à 2021. Né en 1965 à Lausanne, l'auteur vit à Berlin. MOP

Je 10 février à 18h30 au Cercle littéraire, 7 place Saint-François, rés: admin@cerclerlitteraire.ch

À Lausanne, la Fondation de l'Hermitage présente les trésors de la collection d'Anne Gruner Schlumberger, qui n'est que très rarement montrée au public

Rêveries surréalistes

AURÉLIE LEBREAU

Beaux-arts ► Ceux qui ont eu la chance d'y séjourner évoquent volontiers l'un des plus beaux endroits du monde. Située à Tourtour, dans le Var, la Fondation des Treilles est un immense domaine de 300 hectares, lové dans un paysage de collines rythmant un arrière-pays où pins et oliviers règnent en seigneurs. C'est là qu'Anne Gruner Schlumberger (1905-1993) décida de s'installer dès 1960.

Aujourd'hui encore, artistes, philosophes ou scientifiques vivent en résidence dans l'une des 16 maisons que compte la fondation, déclarée d'utilité publique en 1986, goûtant au calme des lieux et au mariage des savoirs. C'est là encore qu'est conservée la collection d'art de cette grande mécène. Issue d'une famille d'industriels protestants alsaciens, Anne Gruner Schlumberger (AGS) a élaboré au cours des décennies un corpus célébrant un surréalisme emprunt d'onirisme, dont les nombreuses et très belles pièces de Max Ernst et Victor Brauner – avec lesquels elle était amie – forment l'axe central. A savourer jusqu'au 29 mai à l'Hermitage.

«C'est un grand bonheur de pouvoir montrer la collection à Lausanne car normalement, personne ne la voit. Toutes les peintures et les dessins sont conservés dans des réserves puisque le domaine des Treilles ne comporte pas de musée. Je suis donc la seule à en profiter, ce qui est injuste», entame Marie-Paule Vial, responsable de la collection des Treilles et commissaire de cet

accrochage exceptionnel, baptisé à juste titre *Trésors de la Fondation des Treilles*.

On ignore quand exactement la collectionneuse française, attirée par le dessin et les arts dès l'adolescence, entame ses acquisitions. Mais tout se met en place aux Etats-Unis: en 1940 et pour vingt ans, elle émigre outre-Atlantique avec sa famille qui vient de déplacer le siège de sa Société de prospection électrique (aujourd'hui Schlumberger Limited) à Houston afin de protéger ses inventions et son matériel des Allemands. A New York, elle rencontre Max Ernst (1891-1976), venu retrouver André Breton et sa bande. Avec AGS, l'artiste d'origine allemande se lie d'une amitié qui durera jusqu'à sa mort.

L'amour des matières

Devant *Pour les amis d'Alice* (1957), en hommage à Lewis Carroll, on comprend vite ce qui séduisit la collectionneuse chez Ernst. Cette grande toile, l'une de celles qui inaugurent l'exposition, étincelle par son mystère. Sommes-nous dans les broussailles d'une forêt ou parmi les algues d'un plan d'eau? Un chat, des oiseaux se laissent distinguer. Le mystère et ses variations parfois inquiétantes charment AGS (et nous avec). «Anne Gruner Schlumberger avait le goût des matières», relève Marie-Paule Vial. Avec Ernst, elle est servie. En grand explorateur, il frotte ses feuilles de papier sur des planchers, sur des feuilles d'arbres, développant toujours plus les forêts énigmatiques qu'il affectionne.

Aux vingt toiles et très beaux dessins de Max Ernst que compte la collection des Treilles, il faut ajouter un vaste lot d'œuvres de Victor Brauner (1903-1966), qui forment le véritable clou de l'accrochage. Si Ernst est une rencontre majeure dans la vie d'AGS, celle avec le marchand d'art Alexandre Iolas, toujours à New York, en est une autre. «80% des œuvres qu'acquiert Anne Gruner Schlumberger viennent de chez lui», poursuit la commissaire. C'est le marchand qui lui fait rencontrer Brauner au début des années 1950. L'artiste d'origine roumaine, qui tirera le diable par la queue jusqu'à son décès, se gorge de spiritisme, d'art africain ou mexicain. Il en résulte des œuvres époustouflantes, aux figures magiques souvent imbriquées les unes dans les autres. «Sa peinture se distingue par son absence de volume», relève Marie-Paule Vial. Mais également par ses intenses recherches sur les matières. Un temps, Brauner utilisait de la cire d'abeilles, avec laquelle il recouvrait ses toiles pour pouvoir mieux les gratter ensuite.

Amoureuse des textures, des formes épurées, du mystère et de la poésie, AGS a constitué une collection d'une grande cohérence. Et si ses choix peuvent aujourd'hui nous paraître évidents, ils ne l'étaient pourtant pas à l'époque. «Elle avait le goût de l'aventure car les artistes qu'elle aimait étaient ses contemporains et n'étaient pas encore connus», admire Marie-Paule Vial. LA LIBERTÉ

Fondation de l'Hermitage, Lausanne, jusqu'au 29 mai. fondation-hermitage.ch



La Substance du sommeil (1959) de Victor Brauner. 2021, PROLITTERIS, ZURICH

SCÈNE GRECQUE ET MOUTONS

Femme de caractère à l'œil aigu (et bien sûr au porte-monnaie garni), Anne Gruner Schlumberger (AGS) évolue dans les arts, dénuée de préjugés. Elle est ainsi l'une des premières à acheter des moutons au sculpteur François-Xavier Lalanne, à cheval (si l'on ose) entre le siège et la sculpture. Son troupeau est exposé dans les combles de l'Hermitage. A sa suite, Yves Saint Laurent, la famille Rotschild ou Catherine Deneuve s'en sont procurés... Après les œuvres de Dubuffet, Braque ou Picasso, l'exposition dévoile encore l'amour qu'AGS éprouvait pour la Grèce, où elle passait ses étés. De l'art antique à l'expression contemporaine, deux très beaux tableaux d'Alekos Fassianos, décédé mi-janvier, se démarquent, comme les sculptures de Takis. AL / LIB